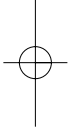


Introduction:

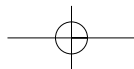
Une personne dont la mémoire a été effacée ne retrouvera pas le chemin de la maison.

 Le drame des Noirs, des Africains, de l'Afrique et de la diaspora réside essentiellement dans l'état de leur mémoire profonde: elle a été effacée, annihilée, au fil des siècles. Dans leur écrasante majorité, ils ne savent plus ce qui leur est arrivé, d'où ils sont venus, ils ont perdu les repères essentiels. Seulement, ils n'ont jamais perdu l'énergie de survie, la force de se battre pour comprendre, pour marcher debout. Depuis la retraite de l'Egypte pharaonique vers le sud du continent, en passant par l'esclavage, les conquêtes et l'humiliation coloniales, les Africains se sont encore plus enfoncés dans la perte de leur mémoire grâce aux structures post-coloniales de domination mondialisée. Les écoles, les administrations, les églises, la société civile reconnue, sont structurées de telle manière que l'extraversion est devenue la référence, le refus de soi et des ses propres valeurs africaines la règle d'or. Qui plus est, nos femmes et hommes politiques ne peuvent gérer notre destin qu'à partir des institutions de Bretton Woods que non seulement nous ne contrôlons pas, mais qui nous mettent au pas et nous forcent à nous détourner de nous-mêmes, à nous mettre au service essentiel des besoins formulés par les nations industrialisées.

L'ignorance est la pire des maladies, et les Africains sont forcés dans l'ignorance d'eux-mêmes, de leur héritage et de leurs multiples capacités ayant jalonné l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui, dans nos Etats modernes d'Afrique, nous continuons à payer les impôts pour abrutir nos enfants dans les écoles, collèges, lycées et universités, nous payons toute

sorte de taxe pour que les structures qui nous gouvernent facilitent le pillage de nos sols, sous-sols, forêts par des hommes sans foi ni loi. Et le scandale demeure peu visible; le code est difficilement déchiffrable.

Avec ce livre, "*L'Afrique s'annonce au rendez-vous, la tête haute!*", je mets à la disposition des lecteurs, des collèges, lycées et universités quelques discours que j'ai prononcés récemment sur les problèmes existentiels des peuples africains et de la diaspora. Il s'agit de combattre l'ignorance depuis ses racines, de permettre que le génocide intellectuel et spirituel de nos peuples soit arrêté avec des arguments hautement scientifiques à la base, grâce à un petit livre léger et facile à lire. Nous n'avons pas besoin d'inventer des mensonges pour dialoguer la tête haute et à pied d'égalité avec les autres peuples, les autres nations. L'Afrique est le berceau de l'humanité, le noir est le premier homme sur cette planète, Adam et Eve, et il n'y a rien de surprenant ou de particulier que le noir ait donné les bases essentielles à la religion, aux sciences exactes comme les mathématiques, la physique, la chimie, aux sciences politiques, sociales, à la médecine, à la pharmacie, etc. Le berceau de l'humanité est aussi le berceau de la science. Qu'y a-t-il de surprenant que Moïse ait reçu ses dix commandements en Afrique, que Jésus-Christ se soit réfugié en Afrique et qu'il y ait été initié, que la pièce de démonstration mathématique la plus ancienne et datant de 22.000 avant Jésus-Christ se soit retrouvée à Ishango, au Congo Démocratique, que Thalès et Pythagore aient été élèves de mathématiciens noirs, que celui qui a dirigé l'opération de la NASA Pathfinder sur mars en 1997, Cheik Modibo Diarra, soit d'origine malienne? Le racisme a effacé la mémoire des peuples, le racisme a effacé les contributions des noirs à l'évolution de l'humanité, il faut restituer aux peuples leurs mémoires, surtout aux peuples africains encore traumatisés par la domination. L'Afrique doit renouer avec son passé pour acquérir une stabilité psychique, politique, économique et culturelle dans le présent et préparer les prouesses de demain. Nous avons l'obligation d'offrir à l'humanité tous ces trésors cachés dans l'Afrique profonde, cette Afrique qui refuse d'ouvrir ses portes parce que



nous ne nous montrons pas dignes, car nous sommes souvent associés à ces mercenaires tombeurs de l'Afrique...

Les Africains ne sont pas les seuls interpellés, car beaucoup de leurs trésors se trouvent aujourd'hui dans des prisons appelées "musées" ou dans des coffres forts des pays occidentaux. Il existe en occident des citoyens qui réclament que la lumière soit faite sur la mémoire effacée des peuples africains, pour le bien de l'humanité entière. Actuellement, au Musée royal Mariemont de Belgique se tient du 9 mars au 2 septembre 2007 une exposition sur les pharaons noirs d'Égypte issus du Soudan.

Le Musée royal de Mariemont consacre une exposition inédite à l'autre royaume des pyramides, celui de la Nubie soudanaise et du désert occidental de la haute Vallée du Nil. En suivant l'une des pistes caravanières les plus mythiques de l'histoire, le *Darb al Arba'in*, ou "La Piste des Quarante Jours", la lumière se lève sur de prestigieuses découvertes archéologiques retraçant cinq millénaires d'histoire, depuis l'âge de la pierre jusqu'à l'époque contemporaine. Présentée comme un voyage à la fois archéologique et photographique, cette manifestation traite aussi des caravanes d'antan et des nomades contemporains.

"La République du Soudan est aujourd'hui le plus vaste État du continent africain. Lié géographiquement et historiquement à l'Égypte depuis l'époque pharaonique, le territoire soudanais, qui commence aujourd'hui au niveau de la 2^{ème} cataracte du Nil, a été le foyer de cultures majeures dans l'histoire de l'humanité. Le pays de Koush des textes pharaoniques, développe, entre les 1^{ères} et 4^{èmes} cataractes, une civilisation nubienne originale. À la culture de Kerma commençant au II^e millénaire avant Jésus-Christ, succèdent au VIII^e siècle avant Jésus-Christ le royaume de Napata dont plusieurs pharaons d'Égypte sont issus, tel le célèbre Tabarqa, puis celui de Méroé, connu pour ses pyramides, qui se termine au IV^e siècle. Évangélisés à partir d'Alexandrie et de Constantinople, les Nubiens christianisés, bâtissent, du VIII^e siècle au début du XVI^e siècle de notre ère, de nombreuses églises dont la fameuse cathédrale de Faras. Plus tard, le pays islamisé au contact des marchands arabes s'organise autour des royaumes.

Le pays de Koush des Égyptiens anciens, l'Éthiopie des Grecs et des Romains, représente, par excellence, la région d'où proviennent les produits africains, mais aussi où convergent les pistes de la Mer Rouge et des régions de l'Est, comme celles du Darfour ou du Kordofan. La Nubie soudanaise n'est-elle pas le "corridor africain" par excellence? C'est ainsi que, très tôt, les Koushites sont les interlocuteurs privilégiés des Égyptiens de l'époque pharaonique, lorsque ceux-ci veulent obtenir les produits provenant du sud, tels l'ébène, l'ivoire, l'encens et les peaux de félins indispensables à l'exercice de leur culte."¹

Les discours de ce livre apportent des démonstrations dans les domaines religieux et spirituels, dans les domaines politiques,



économiques, scientifiques, culturels et scolaires pour montrer comment l'Afrique a sombré, ce qu'il faut savoir pour être capable de relever le défi du présent et du futur. Chaque discours est une entité à part que l'on peut utiliser séparément pour un cours, un séminaire, un forum de dialogue, un débat au quartier. C'est pour cela que dans le livre, certaines répétitions sont inévitables. Mais même dans ces répétitions, la démonstration y gagne et la compréhension s'approfondit car les contextes sont différents. Je recommande vivement la lecture de ce livre à tous nos meneurs d'hommes de bonne foi et qui ont mal pour l'Afrique, donc aux décideurs politiques, aux enseignants, aux

¹- Musée Royal de Mariemont: pharaon noir, sur la piste de quarante jours, in: URL: <http://www.musee-mariemont.be/fr/expositions.php?page=pharaons>.

hommes d'église, aux syndicalistes, aux chefs de famille, mais tout particulièrement aussi à notre jeunesse. Je remercie le Révérend Pasteur Simon Bolivar Njami-Nwandi qui, ayant lu le manuscrit de ce livre et l'interpellation lancée aux théologiens africains, a réagi en rédigeant spontanément une postface. Les présidents de nos républiques en Afrique, les ministres, les députés et directeurs généraux ne devront plus dire un jour qu'ils ne savaient pas.

Ce livre s'adresse aussi aux citoyens de ce monde dans les autres pays, car leur ignorance sur l'Afrique est profonde, leur perception de l'Africain est catastrophique et dramatique. L'Afrique présentée comme arriérée, affamée, squelettique et toujours en guerre fait recette en occident et fait vivre grassement des milliers de ceux que l'on qualifie d'"*experts*". La paix durable ne saurait se construire sur d'éternels mensonges, furent-ils intériorisés depuis des siècles. Le monde a besoin d'un sursaut, et la relecture de l'évolution de l'Afrique, la révision de la perception de l'Africain, l'établissement des relations nouvelles avec le monde africain permettront à ce sursaut de s'opérer et de donner de nouvelles chances au dialogue et à la paix durables dans le monde.

Prince Kum'a Ndumbe III
Professeur des Universités

Bonabéri, août 2007